

En octobre, les indices de volatilité ont poursuivi leur tendance haussière signifiant une inquiétude de plus en plus grande des investisseurs face aux marchés financiers. Au cours des dernières semaines, plusieurs événements sont à la base de cette volatilité, soit :

1. Ajustement des attentes vis-à-vis les futures baisses de taux directeur aux États-Unis. Les prévisionnistes anticipaient des baisses de taux plus agressives comparativement aux récents commentaires des gouverneurs de la Réserve fédérale américaine. Résultat, le marché obligataire s'est rééquilibré et les taux d'intérêt ont augmenté en octobre.
2. Les tensions au Moyen-Orient créent plusieurs impacts, mais le principal demeure une hausse du prix de pétrole lorsque nous anticipons des perturbations possibles dans la production.
3. Les élections américaines et la « Trump Trade ». Les marchés anticipent de plus en plus une victoire de Trump ce qui pourrait se traduire selon certains par une nouvelle vague inflationniste étant donné les tarifs douaniers et la réduction des impôts qu'il souhaite mettre en place. Ce résultat est principalement négatif pour les taux d'intérêt qui ont augmenté.

En plus de ces trois facteurs, notons également que la saison du dévoilement des bénéfices pour le troisième trimestre est en cours aux États-Unis, que les investisseurs jonglent avec les données

économiques à savoir si l'économie est toujours aussi forte ou si le marché du travail connaît réellement un ralentissement, et finalement qu'en Chine le gouvernement multiplie les annonces concernant des mesures de relance économique. Avec toutes ces inquiétudes et cette volatilité, les principaux indices boursiers sont à la baisse ce mois-ci.

Ainsi, au cours du mois d'octobre, le S&P 500 a enregistré un rendement de -0,9% en devise locale. Au Canada, l'indice S&P TSX a livré une performance de 0,9% ; la surperformance versus l'indice américain s'explique par la pondération plus importante au Canada des secteurs de l'énergie et des matériaux qui ont réalisé respectivement 4,8% et 3,7%. En Europe, les principaux indices ont plutôt enregistré des reculs ; -1,5% pour l'indice FTSE 100 (Royaume-Uni), -3,7% pour le CAC 40 (France) et -1,3% pour le DAX 30 (Allemagne). En Chine, malgré les mesures de relance économique jugées trop timides, l'indice Shanghai Se est reparti à la baisse avec une performance de -1,7%.

Avec les taux d'intérêt qui sont repartis à la hausse le long de la courbe des rendements, c'est sans surprise que le marché obligataire a connu un mois négatif avec un rendement de -1% pour l'indice des obligations universelles FTSE Canada. En plus des facteurs mentionnés ci-haut qui ont créé de la volatilité, le marché obligataire demeure craintif que l'important déficit américain crée une pression haussière sur les taux d'intérêt. Nous continuons de penser

que nous observerons une divergence entre la politique monétaire américaine et canadienne alors que la Banque du Canada poursuit un assouplissement plus agressif de sa politique monétaire.

Au niveau des données économiques, notre attention se dirige principalement vers la récente décision de la Banque du Canada d'abaisser le taux directeur de 0,50% à 3,75%. Il faut retourner en 2001 pour observer une baisse de cette ampleur en dehors d'une période récessionniste. Cette baisse est la quatrième consécutive et elle était largement anticipée par les investisseurs ; l'inflation est maintenant sous la cible de 2%, le marché du travail canadien se refroidit et la croissance économique est inférieure aux attentes de la Banque du Canada. D'ici la fin de 2024, le message de la banque centrale est clair ; il faut s'attendre à d'autres baisses de taux d'intérêt et l'ampleur de ces réductions de taux dépendra des nouvelles données économiques. Au moment d'écrire ces lignes, le marché anticipait une probabilité de 50% de voir une autre baisse de 0,50% en décembre et 50% d'observer une baisse de 0,25%. L'objectif est de réduire le taux directeur le plus rapidement à son taux neutre ($\pm 2,75\%$) ; le taux neutre représentant le taux directeur qui permet à l'inflation de se maintenir à sa cible (2%) et à l'économie de croître à son potentiel

Bobby Bureau, MBA, CIM[®]

Gestionnaire principal, Revenu fixe
Gestionnaire de portefeuille

MOYENNE AU BÂTON DES STRATÉGISTES POUR LE MARCHÉ DES ACTIONS

L'art de la prévision est tout juste un peu mieux qu'aléatoire

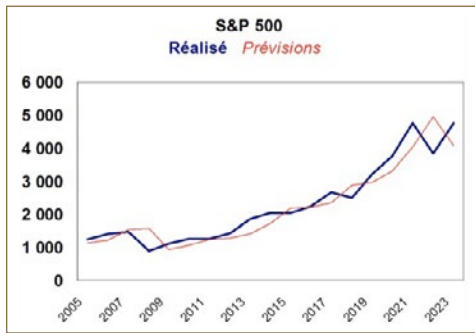
Ben Shalom Bernanke. Président de la Réserve Fédérale américaine de 2006 à 2014.

Méthodologie

La prévision consensuelle des stratégestes américains au début de l'année à venir a été considérée et comparée à ce qui s'est réellement passé à la fin de cette année, et ce pour chacune des années depuis 2006, soit pour 18 ans.

Observations

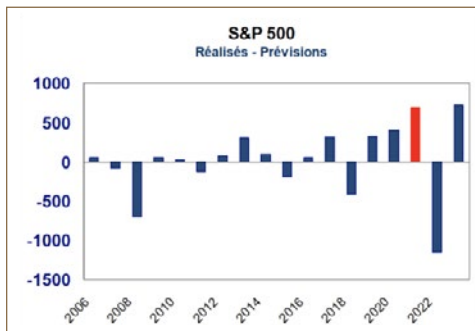
1. Pour toute la période, il apparait que les prévisions consensuelles des tendances à long terme ont été relativement bonnes.



Il demeure que puisque le marché a grossi au cours des années, il est normal que les écarts absolus aient aussi grossi.

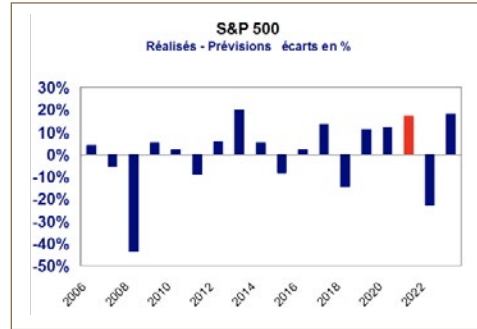
2. Si les écarts montrent une sensible détérioration de l'exactitude des prévisions dans le temps.

Pour 2021 : prévision de 4 074 vs réalisé de 4 766, soit un écart de 692.



Or, pour mieux estimer ces écarts, il est préférable de prendre les pourcentages.

Pour 2021 : prévision de 4 074 vs réalisé de 4766, soit un écart de 692 divisé par le 4 074 prévu au début, soit un écart de 17% qui montre que le Consensus a sous-estimé la réalité.



Note : les bâtonnets qui sont au-dessus de zéro signifient que le marché a terminé l'année à un niveau supérieur à celui prévu au début

Cette dernière démonstration illustre que grosso modo, pour la période considérée, la moyenne au bâton des stratégestes pris dans leur ensemble, ne s'est pas détériorée.

Mais, il faut admettre que si l'écart moyen pour toute la période a été faible à + 0,7% (+ 3,3 % en excluant 2008), il a été très volatil d'une année à l'autre. En effet, même si l'année de la crise financière de 2008 avec son - 47,8% est exclue, les écarts se sont promenés entre + 19,8% en 2013 et - 22,9% en 2022.

Conclusion

Les stratégestes appuyés par une armée d'analystes très compétents s'en sont relativement bien tirés pour prévoir les tendances à moyen terme. Mais d'une année à l'autre, ce fut plutôt délicat, un euphémisme.

Cette constatation illustre le fait que tenter de prévoir le comportement du marché d'une année à l'autre, rejoint la pensée de Monsieur Bernanke cité au début de ce document.

Il serait donc préférable de se concentrer sur le long terme et cueillir les meilleures entreprises pour les inclure dans un portefeuille relativement bien diversifié de 30 à 50.

À titre informatif, la dernière prévision consensuelle pour la fin 2024 : 5 469 pour le S&P 500

Réserve importante: Ces observations ont été faites sur des données historiques qui ne sont pas garantes du futur.

Sources des données : Bloomberg

NOTE : ce texte a été publié sur les Affaires <https://www.lesaffaires.com/opinions/moyenne-au-baton-des-strategistes-pour-le-marche-des-actions/>

Pierre-Dominique Lussier

Vice-président et conseiller senior

STATISTIQUES AU 31 OCTOBRE 2024

CANADA

Chômage (Septembre)	6,5 %	↓
I.P.C. (Septembre)	1,6 %	↓
Billet Trésor 3 mois	3,55 %	↓
Obligation 5 ans	3,02 %	↑
Obligation 10 ans	3,22 %	↑
S&P/TSX	24 157	↑

ÉTATS-UNIS

Chômage (Septembre)	4,1 %	-
I.P.C. (Septembre)	2,4 %	↓
Billet Trésor 3 mois	4,54 %	-
Obligation 5 ans	4,16 %	↑
Obligation 10 ans	4,28 %	↑
Dow Jones - Industrielles	41 763	↓
S&P 500	5 705	↓

DEVISES

\$ É.-U. / \$ CAN	0,72	↑
\$ É.-U. / € Euro	1,09	↑
¥ Yen / \$ É.-U.	152,03	↓

La flèche indique la tendance depuis la publication de la dernière donnée mensuelle ou de fin de mois.

RENDEMENTS TOTAUX DES MARCHÉS EN DOLLARS CANADIENS AU 31 OCTOBRE 2024

	AAD	3 mois	1 an	3 ans *	5 ans *
Bons du Trésor à 91 jours FTSE Canada	4,27%	1,20%	5,12%	3,60%	2,41%
OBLIGATIONS					
Indice des obligations universelles FTSE Canada	3,21%	1,20%	11,34%	-0,09%	0,46%
Indice des obligations globales à court terme FTSE Canada	4,70%	1,52%	8,16%	2,01%	1,92%
Indice adapté gestion privée Eterna ¹	4,26%	1,32%	9,59%	1,32%	1,53%
Indice des obligations globales à moyen terme FTSE Canada	3,57%	1,02%	11,72%	0,22%	0,91%
Indice des obligations globales à long terme FTSE Canada	0,53%	0,94%	15,76%	-3,21%	-1,89%
INDICES BOURSIERS NORD-AMÉRICAINS					
Canada - S&P/TSX Composite	18,24%	5,30%	32,06%	8,05%	11,33%
États-Unis - Standard & Poor's 500	27,53%	4,53%	38,45%	13,39%	16,57%
États-Unis - Dow Jones Industrial Average	18,60%	3,58%	29,26%	11,67%	12,63%
INDICES BOURSIERS INTERNATIONAUX					
Royaume-Uni - FTSE-100	15,00%	-1,13%	22,14%	9,82%	7,12%
France - CAC-40	0,85%	-1,11%	9,99%	4,40%	5,75%
Allemagne - DAX	17,87%	4,44%	32,73%	8,74%	8,86%
Japon - Nikkei-225	13,95%	-0,29%	26,50%	4,44%	5,05%
Hong Kong - Hang Seng	26,21%	18,68%	19,87%	-3,46%	-4,24%
Australie - S&P/ASX 200	8,88%	2,24%	25,07%	3,04%	4,31%
DEVISES					
\$ CAN versus \$ É.-U.	5,22%	0,91%	0,43%	4,00%	1,14%

* Rendement total annuel composé

1. L'Indice Adapté Gestion privée Eterna est composé à 60 % de l'indice des obligations globales à court terme FTSE Canada et à 40 % de l'indice des obligations globales à moyen terme FTSE Canada.

Source : Bloomberg